

“VOLOROC”

La légende du Grenat qui de Prats de Molló est arrivé au Boulou

(Ecrit par les élèves de l'Escola de Català du Boulou, aidés par Miquel Montserrat, leur professeur)

Ouf ! Quelle journée ! Maria se laisse tomber sur le canapé du salon qui se trouve près de la fenêtre; c'est son endroit préféré. Les bruits familiers s'estompent peu à peu et la quiétude de la soirée s'installe. Elle est contente, car elle vient de fêter son anniversaire et de souffler ses quinze bougies. A midi, le repas était réservé à une réunion de famille, par contre, l'après-midi elle a rencontré ses amis pour faire la fête. Elle est fatiguée ! Dans la pénombre, la lueur bleuâtre qui illumine l'aquarium semble imaginaire. Elle contemple avec un regard amusé le ballet incessant des petits poissons exotiques qui se cachent et réapparaissent en jouant avec les algues. On dirait qu'ils dansent une farandole de toutes les couleurs. Soudain les yeux de Maria sont attirés par des bulles qui sortent du fond de l'aquarium et qui montent à la surface, Maria s'approche, elle entend un chuchotement, “Eh! Maria! Tu veux que je te raconte une histoire ? Cette histoire sera mon cadeau d'anniversaire“. Maria cherche d'où provient ce murmure, elle croit l'avoir découvert. C'est d'un endroit insolite, du fond de l'aquarium, une petite pierre vermeille brille et semble lui cligner de l'oeil, oui, c'est bien elle.

“Voici mon histoire. Tu connais la région de Prats-de-Molló, la perle du Vallespir, oui, là-haut, au pied du *Roc Colom*, naît le Tech, une des trois rivières de la Catalogne du Nord. De tous mes souvenirs, me vient à la mémoire une falaise au bord d'une montagne qui domine les précipices et les torrents. J'en suis désormais convaincu, je suis le fils de cet endroit qui, depuis le fond des temps, semblait comme un géant sur le point de sauter de l'autre côté du torrent impétueux.

Mais, un jour, au crépuscule, le ciel devint cristallin. La voûte céleste fut un enchantement. Mille étoiles irradiaient une clarté fantastique. Tout semblait paralysé, sans aucun bruissement, ni aucune rumeur. La nuit était tour à tour sereine et opprimée. La forêt était muette, même le Tech se taisait. Seuls quelques aboiements lointains et lugubres des chiens se répondaient. Mais, soudain, le bruit du feuillage des chênées, des hêtres et des châtaignères me glacèrent.

La tramontane, ce vent si familier soufflait de plus en plus fort. Les arbres se pliaient. La cloche de l'hermite de *Sant Guillem de Combret* sonnait. Le Tech se réveilla. Les oiseaux épouvantés, volaient sans savoir où aller. Partout les animaux cherchaient refuge, dans les trous ou à l'abri des troncs. Tous avaient peur et fuyaient. La nuit était encore claire et engoissante. Tout à coup, une ombre gigantesque couvrit toute la vallée, du Canigou jusqu'à Collioure: c'était Rolland Durandal, le glaive fidèle qui s'abattait sur le rocher avec un éclair tel un feu d'artifice. Le Vallespir fut envahi par une tourmente, le *Roc Colom* dévalait à gros blocs et c'est ainsi que je suis né, moi le *Granat*.

Projeté dans l'air, je me suis finalement retrouvé au milieu des eaux tumultueuses et écumeuses du Tech. Des années sont passées, supportant le calme comme la tempête au rythme des saisons. J'ai bravé les remous dans les eaux glacées, les entrechocs et même les affrontements avec les galets. J'ai connu le bonheur de l'ensoleillement qui me faisait resplendir. Au cours de ce voyage j'ai été poli, lissé, prenant forme et l'apparence d'une goutte. J'ai appris à converser avec la truite vagabonde et le crabe gris, la pie et le merle, le chardonnet et le rouge-gorge, l'hirondelle et la mouche.

Installé sur un banc de sable, un jour, je me suis senti soulevé. On m'a sorti de l'eau et une sensation nouvelle, une chaleur étrange m'a traversé, m'a pénétré. Un doigt m'a caressé, puis m'évalua. J'étais dans la paume d'un enfant, il avait de longs cheveux frisés, des yeux expressifs et doux. Il s'écria: “Mère, mère, j'ai trouvé un *granat*. Nous pourrions aller à Figières le vendre !”. De cette manière, je suis devenu prisonnier, dans une bourse en velours.

Moi, l'amoureux de la liberté ! “

Les années se sont écoulées, la bourse vermillon avec le *granat* s'est transmise de génération en génération. Ici s'achève son aventure, au milieu de tous ces petits poissons aux couleurs multicolores.